

# DES NOUVELLES DE L'INTÉGRATION

PIC 2 - Région 4 - Districts de St-Maurice et de Monthey



## Edito

*L'intégration, comme des bougies dans la nuit*

L'intégration, quelle qu'elle soit, est un processus. C'est-à-dire que c'est un projet sans fin, qui se construit et se réinvente continuellement, au gré des événements et des personnes rencontrées. C'est un projet de vie personnel mais également un projet de vivre ensemble sociétal. Les trajectoires individuelles se croisent, se séparent, fusionnent, se construisent dans un terreau communal, régional, cantonal ou plus global.

Vos communes, via les délégués à l'intégration et de multiples acteurs, tendent vers une intégration de chacun de leurs habitants par des prestations concrètes. Il ne faut cependant pas oublier que l'intégration est aussi un sentiment subjectif, propre à chaque individu et qui n'est pas évident à mesurer et à définir.

La vision de l'intégration dans la région 4 repose sur un sentiment subjectif : « Ici aussi je me sens chez moi ». Afin de s'en approcher le plus possible, les communes mettent en place des outils concrets pour aider les nouveaux habitants et les personnes migrantes à atteindre ce sentiment.

Les prestations d'intégration sont comme des bougies dans la nuit. Elles éclairent ceux qui peuvent les remarquer et les suivre à construire un avenir commun et personnel, là où ils ont posé leurs bagages.

Dans cette infolettre, nous vous présentons plus en détails la politique d'intégration dans votre région. Vous découvrirez le rôle d'un acteur politique, le retour d'un atelier "Enfin je vote" qui a eu lieu récemment ainsi qu'un petit changement dans l'équipe de l'intégration.

Lumineuses fêtes de fin d'année à vous tous!



DANS CE NUMÉRO

## EDITO

## L'INTÉGRATION DANS VOTRE RÉGION

## PORTAIT D'UN RÉPONDANT COMMUNAL À L'INTÉGRATION

## ATELIER "ENFIN JE VOTE!"

## CHANGEMENT DANS L'ÉQUIPE INTÉGRATION

## CONTACTS

# L'intégration dans votre région



Photo by Leeann Cline on Unsplash

Le PIC est le programme d'intégration cantonal, mis en place dans la région 4 qui couvre les districts de St-Maurice et de Monthey. Il a une durée de 4 ans (2018-2021) ; le nouveau programme, le PIC2bis, va durer de 2022 à 2023.

Ce genre de programme d'intégration se retrouve dans tous les cantons suisses car il émane de la Confédération et de la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI).

La mise en œuvre du PIC sur le terrain est assurée par les délégués à l'intégration de cette région : Manuelle Fracheboud pour le district et la ville de St-Maurice ; Stéphanie Micheloud pour le district de Monthey ; Sébastien Schafer pour la ville de Monthey. Une coordinatrice à l'intégration, Natércia Knubel, assure la cohésion de la région et la met en lien avec le bureau cantonal de l'intégration.

Nous suivons une vision, un idéal, pour l'intégration des personnes migrantes ou des nouveaux habitants dans la région. Nous souhaitons qu'au fil des années ils se sentent chez eux dans leur commune de résidence, qu'ils puissent dire :

**« Ici aussi, je me sens chez moi ».**

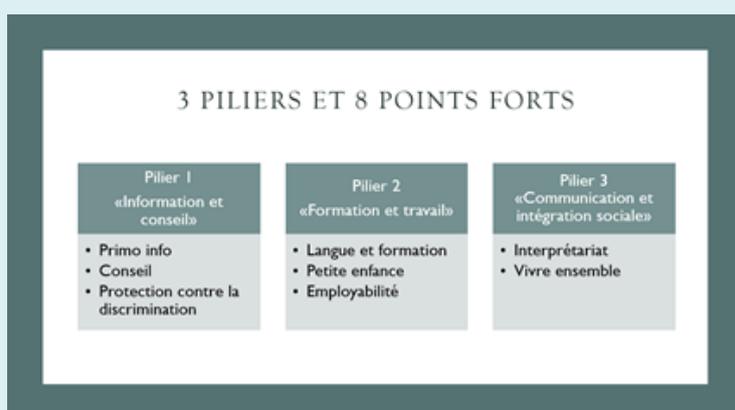
La politique d'intégration, via les délégués à l'intégration, propose des ressources :

- aux personnes migrantes ou aux nouveaux habitants pour qu'ils se sentent à terme aussi chez eux dans leur nouvelle commune de domicile ;
- aux structures ordinaires pour les accompagner dans la mise en place de prestations d'intégration ;
- à la population locale pour soutenir et faciliter l'accueil et les échanges avec les nouvelles populations.

Nous agissons par la conduite de projets individuels et collectifs.

Les délégués à l'intégration travaillent en réseau avec diverses associations, professionnels, bénévoles, interprètes communautaires, institutions et communes afin de proposer des projets et des prestations.

Des prestations sont créées et proposées spécifiquement pour la population migrante, d'autres prestations sont à destination de toute la population. Ces prestations peuvent être réparties en différents piliers et points forts.



Voici quelques exemples de prestations :

- Cours de français pour adultes allophones ;
- Ateliers info-natu pour personne en procédure de naturalisation ;
- Groupe de rencontres et d'activités pour femmes : « Etinc'elles », « Carrefour-Femmes », « Pluri'Elles », « Univers'Elles ».
- Accueil, conseils et orientation pour tout nouvel habitant qui s'établit sur l'une des communes des districts de St-Maurice et de Monthey ;
- Semaine d'actions contre le racisme, chaque année autour de la date du 21 mars ;
- Sensibilisation dans les écoles au travers d'ateliers, en collaboration avec les enseignants ;
- Balade des saveurs, Semaine de la diversité, Fête interculturelle,...

# Portrait d'un répondant communal à l'intégration

**M. Eric Solioz s'exprime sur sa conception de l'intégration et sur son travail de conseiller communal à Massongex**

Pour moi, on sait qu'on est intégré quand le regard de l'autre ne s'arrête plus sur soi, quand on n'est plus interrogé sur son origine. On est pareil aux autres. Je ne défends pourtant pas le modèle de l'assimilation qui voudrait gommer toutes les différences. Non, les nouveaux arrivants viennent avec leur culture, leur histoire, leurs fragilités, leurs qualités. Le défi est alors d'en tenir compte dans la construction d'un destin commun où les différences ne se remarquent plus.

J'ai moi-même une expérience d'intégration. Je suis né au Congo, le pays de ma mère. Mon père, suisse, nous a accueillis à Genève le 12 décembre 1994. Nous allions nous établir en Valais. J'avais 9 ans. Je me souviens très précisément de ce jour-là.



Photo by psvr.ch

J'avais choisi de porter un boubou bleu pour prendre l'avion de la compagnie Swissair. J'étais tout coordonné bleu, des pieds à la tête. Ça sentait bon l'Europe dans l'avion, la même odeur que la valise et les habits de mon père quand il en revenait. Il nous attendait à l'aéroport avec des pulls chauds pour moi, ma sœur et ma mère. Le mien était noir avec le motif d'un groupe de rock. Je me souviens aussi de la première fois que j'ai joué dans la neige avec mes mains nues. Le sang de mes doigts avait reflué. Raides comme des glaçons, ils ont bouilli quand je les ai mis sous l'eau chaude, gonflés par les pulsations du sang qui revenait.

A l'école je fus bien accueilli. Très vite invité dans les fêtes d'anniversaire et chez les copains pour faire les devoirs. Les filles m'ont protégé, il faut dire que j'étais plutôt timide. Elles m'ont défendu contre les tentatives de mise à l'écart. Je n'ai pas souffert de racisme à l'école. Un peu dans le sport où dans le feu de l'action, on m'a traité de « sale noir ». Ou dans la rue, dans le train où il est arrivé que la police me contrôle brutalement.

Le jour où je fus élu conseiller communal, toute ma famille en tira une immense fierté. Le Nouvelliste me célébra comme le premier noir élu dans un exécutif valaisan. Mes origines se rappelaient à moi, mais j'en rigolai tout en me disant que j'étais tout de même entré dans l'histoire de mon canton. Et dans certains cantons l'élection d'un noir n'aurait déjà plus fait la une des journaux.

Dès mon élection, j'ai souhaité m'occuper du dicastère de l'intégration. Cela faisait sens pour moi. Je me sentais légitime. Je m'attendais pourtant à être plus en contact avec les nouveaux arrivants de ma commune. Car j'ai la conviction que mon rôle est de ressentir les besoins des gens. Je veux entendre les difficultés des personnes dans leurs démarches quand elles arrivent pour essayer d'améliorer leur accueil. Je dois savoir le sentiment d'isolement d'une maman dans la cour d'école, les épreuves d'une autre pour inscrire sa fille à l'école d'infirmière. Je veux connaître la réalité des gens pour ensemble chercher des solutions.

Dans mon deuxième mandat, j'ai toujours les mêmes motivations. Je veux faciliter les rencontres, les échanges, trouver des points communs. Créer des conditions pour que les gens se mélangent et se parlent.

Les gens qui maîtrisent les subtilités de la langue française doivent faire un effort de compréhension, voir plus loin que l'apparence. Face à quelqu'un qui a de la peine à s'exprimer en français, on a la responsabilité de le comprendre, sans le juger.

Je pense à ma mère qui aurait pu s'intégrer plus facilement dans de meilleures conditions. Il lui a été difficile d'apprendre le français. Elle travaillait comme femme de ménage pour subvenir à ses besoins et à ceux de toute la famille.

J'espère vraiment que j'arriverai à transmettre ce message à ma fille de 2 ans qui parle lingala et français avec moi, anglais avec sa maman : que les personnes qui connaissent déjà les règles du jeu sont responsables d'accueillir les nouveaux arrivants sans s'arrêter sur leurs différences, sans les juger sur leur apparence.



## Atelier "Enfin je vote!"

Jeudi 11 novembre dernier, la maison de Commune de St-Maurice accueillait une vingtaine de personnes en procédure de naturalisation ou fraîchement naturalisées. L'objectif de la soirée était de leur expliquer le système de votation et d'élection fédéral, cantonal et communal et de leur faire découvrir leurs droits civiques de manière pratique.



Pour l'occasion, des élus du Conseil communal ainsi que du Conseil général de St-Maurice ont animé avec entrain 3 ateliers préparés de main de maître par Madeline Heiniger. Une soupe à la courge ainsi que du cidre chaud étaient servis à la fin des ateliers, devant la maison de commune, afin de clôturer la soirée de manière conviviale.

Retour d'un participant : « Avant d'avoir suivi cet atelier, la masse de papier reçue me décourageait, je ne pensais pas arriver à comprendre. Maintenant je sais comment m'y prendre et où aller chercher l'information pour me faire une opinion ».

Retour d'une bénévole du Conseil général : "J'ai fait l'expérience que c'est une chose de penser connaître nos institutions et c'en est une autre de savoir les expliquer. »



## Changement dans l'équipe intégration

Stéphanie Micheloud qui est déléguée à l'intégration depuis 4 ans pour Collombey-Muraz, la vallée d'Illiez ainsi que le Haut-Lac, quitte son poste fin décembre 2021. Elle débutera en janvier 2022 son nouvel emploi de spécialiste en intégration auprès du bureau cantonal de l'intégration du service de la population et des migrations à Sion. Elle sera prochainement remplacée. Durant le temps de transition, les personnes qui cherchent des renseignements peuvent toujours se tourner vers les contacts ci-dessous.

## CONTACTS RÉGION 4

Haut-Lac  
Collombey-Muraz/Vallée d'Illiez



079 944 16 69  
integration.haut-lac@vouvry.ch  
integration@collombey-muraz.ch

Monthey



Sébastien Schafer  
024 475 77 71  
sebastien.schafer@monthey.ch

St-Maurice et  
communes du district



Manuelle Fracheboud  
077 420 57 91  
manuelle.fracheboud@bluewin.ch

Coordnatrice régionale



Natercia Knubel  
079 772 02 26  
natercia.knubel@collombey-muraz.ch